



D. BOYARIN, Le Christ juif. À la recherche des origines
Anne-Catherine Baudoin

► **To cite this version:**

Anne-Catherine Baudoin. D. BOYARIN, Le Christ juif. À la recherche des origines. 2013. halshs-01298820

HAL Id: halshs-01298820
<https://shs.hal.science/halshs-01298820>

Submitted on 7 Apr 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A.-C. Baudoin, recension de D. BOYARIN, *Le Christ juif. À la recherche des origines*, Paris : Cerf, 2013, dans *Études*, oct. 2013, p. 428.

Cet essai vigoureux et stimulant de l'historien, exégète et rabbin américain Daniel Boyarin souligne l'enracinement du Christ dans le judaïsme du 1^{er} siècle, en montrant que les idées sur le Christ sont anciennes ; ce qui est nouveau, c'est Jésus, c'est-à-dire l'avènement du Messie qui devait venir aux derniers jours. Ainsi, les formules « Fils de Dieu », se référant au roi d'Israël, et « Fils de l'Homme », renvoyant à une figure céleste (cf. Dn 7, 13-14), montrent que les Juifs attendaient un Messie à la fois humain et divin. Le Christ défend la Torah et ne l'abolit pas : Mc 2, 23-28 est lu comme le souvenir d'une controverse halakhique sur le Shabbat ; en Mc 7, 1-23, ce n'est pas la cacherout qui est rejetée mais les lois rigides et récentes des pharisiens de Jérusalem. Boyarin réfute l'idée qu'un Messie humilié soit proprement chrétien et conclut : « Le judaïsme de l'évangile était, franchement et entièrement, un mouvement juif messianique et l'évangile est l'histoire de ce Christ juif ». Le christianisme a détourné non seulement l'Ancien, mais le Nouveau Testament en le détachant des traditions juives, alors qu'il est enraciné dans l'époque du Second Temple, y compris pour les conceptions qui nous semblent les plus chrétiennes et les plus opposées au judaïsme – divinité duelle, Rédempteur à la fois homme et Dieu, souffrance et mort de ce Rédempteur. Rappelons que la thèse de Boyarin est que christianisme et judaïsme ne deviennent des religions complètement séparées qu'au IV^e siècle.